



# L'EQUIPE

BI-MENSUEL DU STALAG XVII A

Rédacteur en Chef: Jean DIWO.

## NOTRE SERVICE DE SECOURS

L'hiver arrive. Nos pensées vont plus souvent vers les Nôtres, vers nos petits qui grandissent loin de nous, vers nos femmes qui, courageusement sont devenues chefs de famille et qui, hélas! doivent souvent faire face à de très graves difficultés.

Si nous pensons tous à nos familles plus qu'à nous-mêmes, certains de nos camarades y pensent avec une angoissante douleur. C'est qu'ils savent que là bas, dans notre pays meurtri, leurs gosses ont faim; qu'ils réclament du lait qu'une maman dans la détresse ne peut leur procurer! La vie en France est très chère et ce qu'on fait pour les prisonniers, on ne le fait pas toujours pour leurs familles. Les petits, les femmes, les mamans de certains d'entre-nous sont dans la détresse. Il faut de toutes nos forces leur venir en aide. Avec nos faibles moyens de prisonniers, il nous faut les sauver!

"L'EQUIPE" ne mériterait pas son nom si elle ne prenait pas au Stalag l'initiative de cette oeuvre d'entraide et de solidarité. Elle a donc créé, avec l'accord des Autorités Allemandes, une Caisse de Secours qui va pouvoir immédiatement fonctionner.

Les lettres que vous adressez chaque jour à "L'EQUIPE", nous montrent que nous pouvons compter sur vous. Aussi je n'insiste pas, mes camarades. Vous vous priveriez chaque mois d'une

bouteille de bière et vous verserez vos 50 Rpf. à vos Hommes de confiance. C'est peu et pourtant cela suffira à produire mensuellement plusieurs milliers de Marks: de quoi soulager bien des misères. Vous trouverez à la page 2 l'exposé détaillé sur le fonctionnement de notre Caisse de Secours.

Grâce à elle, des bébés retrouveront le sourire, ce sourire qui causera tant de joie à leurs papas, nos camarades de captivité.

J. D.

P. S. - Nous comptons sur le dévouement des Hommes de Confiance des Kommandos. Les lettres d'encouragements qu'ils nous adressent et que nous nous excusons de ne pouvoir mentionner toutes, nous montrent que dès ses premiers pas "L'EQUIPE" a gagné son match. Notre journal est lancé. Tous nos camarades ont compris l'esprit qui doit l'animer: notre Equipe, chaque jour plus homogène et plus complète réussira dans sa nouvelle tâche.

La rédaction de "L'EQUIPE" remercie tous ses correspondants. Elle s'excuse de ne pouvoir, faute de place, insérer tous les articles qui lui sont adressés.

## SERVICE DE SECOURS AUX FAMILLES DES PRISONNIERS FRANÇAIS DU STALAG XVII A.

**BUT:** Traduire sur le plan d'aide matérielle l'esprit de solidarité qui est la raison d'être du Journal "L'EQUIPE", en venant au secours des familles nécessiteuses des prisonniers français du Stalag XVII A.

Le service de Secours commence à fonctionner dès le 1er Novembre.

**FONCTIONNEMENT:** Le Service de Secours est alimenté par les versements volontaires et réguliers effectués tous les mois, par les prisonniers français du Stalag et des Kommandos, par les collectes faites au cours de réunions sportives ou de séances récréatives dans le Stalag et les Kommandos.

Le montant minimum de la contribution individuelle est fixée à 0 Rm.50 par mois.

Les Hommes de Confiance des Kommandos sont chargés de centraliser les versements des prisonniers et le produit des collectes et d'en expédier le montant le 15 de chaque mois, sous enveloppe adressée au Journal "L'EQUIPE". Leur envoi doit être accompagné d'un bordereau mentionnant très lisiblement le N° du Kommando, la somme envoyée, leur nom et leur N° Matricule personnel.

Ils ont également à charge d'adresser à "L'EQUIPE" un document relatif à la situation de toute famille de prisonnier dans le besoin et mentionnant:

- 1)- Nom, prénoms et N° du prisonnier.
- 2)- La situation actuelle de la famille et les faits qui sont susceptibles de motiver un envoi de secours (exposé détaillé),
- 3)- Nom, prénoms et adresse de la personne à qui envoyer éventuellement les fonds. Degré de parenté avec le prisonnier.

Il ne doit traiter que d'un seul cas par document.

Le Service de Secours de "L'EQUIPE" est géré par un Comité de 10 membres.

Voici sa composition:

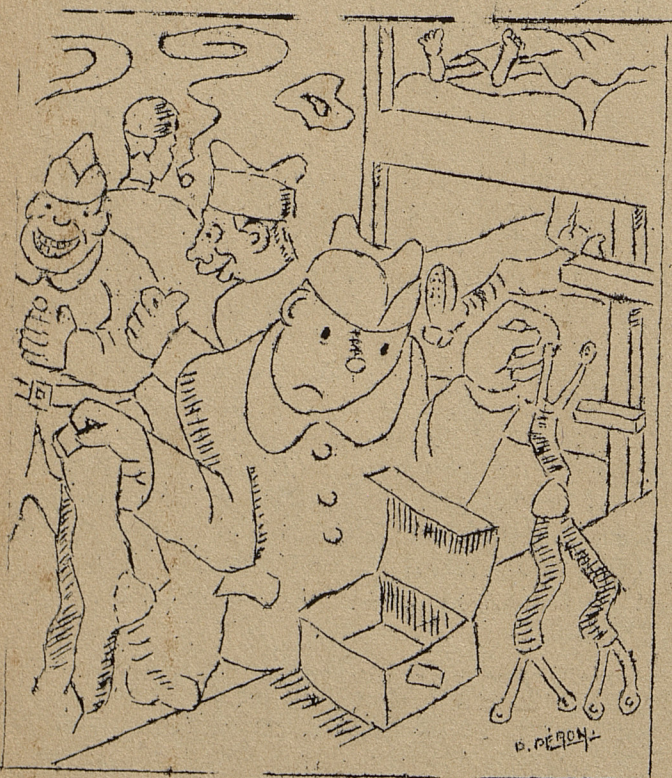
Président: Jean DIWO

Vice-Président: Médecin Capitaine KANY

Secrétaire: Henri LORMEAU

Trésorier: Joseph TARIN

Membres du Comité: J.M. CLABAUT (Aumônier du Camp), René BELLE (Homme de Confiance), BÉRARD, ARNAUD, ROBERT, GEST.



Les copains: "-Il a reçu un colis... on va s'taper la cloche."

## ON NOUS ECRIT...

Nous recevons de notre camarade B. Lossky, Homme de Confiance du Kommando HV 71 une longue lettre dont nous extrayons quelques passages qui traduisent parfaitement l'avis de nos autres correspondants.

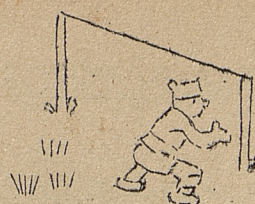
"Cher camarade,

"Notre Kommando, le plus nombreux du Stalag, puisqu'il compte plus de sept cents prisonniers, a eu le bonheur d'avoir à deux reprises la visite de l'Homme de Confiance.

..."Par les entretiens que vous avons pu avoir avec celui-ci, nous avons pu constater que vous avions tout lieu d'être satisfaits.

..."Aussi sommes nous désireux de voir son autorité sans cesse accrue et notre ami René Belle continuer près des Autorités Allemandes la délicate mission qu'il a si heureusement entreprise. Voudriez-vous avoir l'obligeance d'insérer ce petit entrefilet dans notre journal "L'EQUIPE" dont nous vous félicitons pour la tenue et le bon esprit qu'il vise à établir entre tous les pensionnaires du XVII A.

B. LOSSKY.



# LE REPORTER

LE STALAG JOUE ET GAGNE

(De notre envoyé spécial)

Vienne, le 26 Octobre.

C'est en chantant que l'équipe de football du Stalag quitte le Camp. La pluie n'a pas raison de notre bonne humeur et le train, courtelinesque à souhait, part à 8h.47...

Un train... ça n'a l'air de rien. Cependant, pour un KG qui n'a pas quitté les barbelés depuis 18 mois, c'est rudement sympathique. C'est même réconfortant. Savoir que les locomotives existent toujours nous fera moins appréhender le jour de la libération!

Vienne, capitale du football. - Vienne est la ville de la musique. C'est aussi la capitale du football. En ville on parle beaucoup d'un grand match qui doit se disputer l'après-midi au Stadium. Renseignements pris ce n'est pas notre rencontre qui fait l'objet des conversations de la foule. Il s'agit de Wien-Budapest match qui somme toute présente aussi un petit intérêt.

Le trajet de l'Ost-Bahnhof au Kommando HV 70, effectué en camion, nous fait traverser la ville. La plupart d'entre nous découvrent Vienne, Vienne qui malgré la guerre n'a pas perdu sa majesté de capitale historique ni son élégance légendaire.

A 832 GW gagne en lever de rideau. - Nos amis et adversaires d'HV 70 ont bien fait les choses. Le toubib Lenclud maître de la maison nous reçoit avec une courtoisie charmante.

En lever de rideau le Kommando A 832GW rencontre les réserves d'HV 70. Beau match où les joueurs défendent avec conviction les couleurs de leur Kommando. Clémot, le capitaine de l'équipe victorieuse a réussi à former son équipe parmi les 40 prisonniers du Kommando. Bravo!

Stalag bat Vienne 4 à 2. - Voici enfin le grand match. Les équipes se présentent dans les formations suivantes:

Sélection HV 70 - A 801 GW: But: Aulmonde, Arr.: Dumont-Dubois, demis: Mayer-Jaquemin-Delnougue, Avants: Bruer-Saive-Baptiste-König-Fissett.  
Stalag: But: Motte, Arr.: Husse-Pochylsky, demis: Peuscet-Kasmarec-Dupuy, Avants: Monsailler-Michaud-Vrillaud-Figuière-Guyader.

Dès le coup d'envoi la sélection de Vienne attaque et marque. L'équipe du Stalag réagit immédiatement. Grâce à sa ligne d'avants et en particulier aux deux ailiers Monsailler et Guyader elle marque coup sur coup 3 jolis buts. Ce résultat acquis dans le 1er quart d'heure ne change pas jusqu'à la mi-temps. - Dans la seconde période, Vienne se défend avec plus d'ardeur et réussit souvent à faire jeu égal avec les visiteurs. Chaque équipe marque encore un but et la fin est sifflée. L'équipe du Stalag gagne par 4 buts à 2.

Un beau match... - L'équipe du Camp a fait de très gros progrès: plus d'hésitation dans les passes maintenant très précises. Citons spécialement Monsailler et surtout Guyader, deux ailiers de grande classe; Figuière toujours très précieux et le demi-centre Kasmarec.

Quant à l'équipe qu'anime notre ami Lenclud, elle nous a étonnés par son dynamisme et son cran. Bruer et surtout Mayer firent une belle partie.

A l'issue de ce match fort spectaculaire, Blanche, le capitaine de l'équipe du Stalag, ne nous cache pas sa joie de voir sa formation devenir si homogène.

Il nous manque encore un centre-avant réalisateur. Mais dès dimanche prochain le trou sera comblé. En effet, Ségaud, professionnel du Red-Star et de Colmar, vient de rentrer de Kommando et son aide sera précieuse.

... Une bonne journée. - Un dernier salut aux copains, un ultime au revoir à Vienne et déjà le train nous ramène vers le Camp. Journée de Sport, journée d'oubli... Un bon dimanche de collégiens. Mais n'est-ce pas un peu notre vie de potaches que nous revivons souvent ici?

Le Reporter.

# LE MOT DE L'AUMÔNIER

1er Novembre! La Toussaint! Tous unis dans le Christ, notre Chef, nous sommes fondus ensemble comme les grains de blé dans le pain. Comme elle est consolante, aux heures de l'exil cette réalité de notre foi! Malgré la distance et la séparation, je ne suis pas seul. Ils sont là les chers absents, les premiers dans cette union intime, et entre nous il y a ce besoin d'imploration et de confiance que nous appelons la prière. Quelle présence!

Et cette présence s'étend même au delà de la mort. Vous revivez par la pensée ces après-midi brumeux de Toussaint, chez nous, où vous accomplissiez le geste traditionnel du souvenir: la visite au cimetière, la potée de fleurs que l'on dépose, le recueillement silencieux. Ici, en votre nom à tous, nous renouvellerons ce geste dans le petit cimetière où quelques uns de nos camarades reposent loin des leurs. Nous unirons dans la même prière tous ceux que Dieu a rappelés à lui pendant la captivité, tous ceux qui sont tombés à nos côtés dans le combat, tous vos chers disparus.

Et vous, chers camarades isolés dans les Kommandos, songez que vous pouvez, par vos prières, par l'acceptation de vos peines, par vos sacrifices, secourir les défunts, ceux que vous avez connus et aimés, ceux même que vous ne connaissez pas et qui, pareils au paralytique de l'Evangile, n'ont personne qui leur tende la main. Quelle consolation!

A mesure que l'ombre s'allonge sur notre route, à mesure que nous nous sentons plus isolés sur le chemin de la vie, nous trouverons une grande douceur dans la conviction que nos morts nous restent invisiblement présents, que nous mettons en commun avec eux nos trésors spirituels, en attendant le jour où nous leur serons à jamais unis auprès de Dieu.

J.M. CLABAUT,  
Aumônier du Camp.

## ATTENTION A VOS ADRESSES...

Pour accélérer le départ de vos lettres vers la France, n'omettez jamais de spécifier sur vos adresses: ZONE OCCUPEE ou bien ZONE NON OCCUPEE.



## LES CONSEILS DU TOUBIB EN K.G.

### - L'ALCOOLISME -

-0-

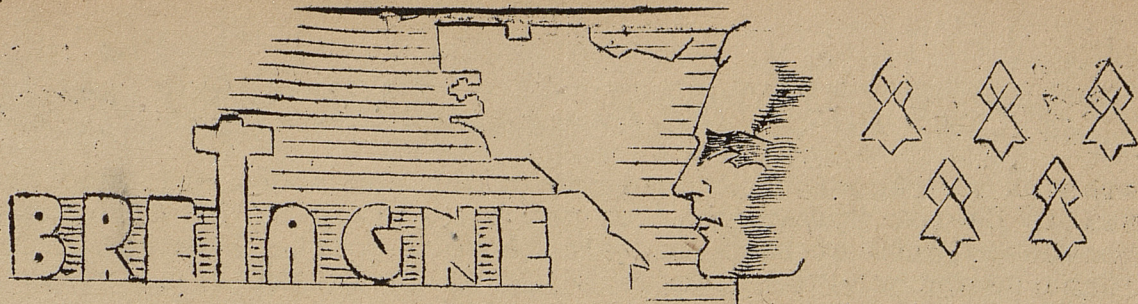
Dans ma première rubrique médicale je vous ai mis en garde, amis lecteurs, contre le danger du vinisme. Je l'ai d'ailleurs fait sur un ton paternel, me réservant d'être plus sévère pour le buveur d'alcool car, dans ce cas, le danger est beaucoup plus grand. Si le bon poivrot, amateur sans mesure de vin, ne risque guère, en général, que la congestion et la cirrhose du foie, par contre des affections nerveuses autrement redoutables menacent le buveur d'alcool. Les boissons alcooliques en effet, et surtout les essences qu'elles contiennent, imprègnent le système nerveux et sont alors la cause de paralysies partielles appelées "polynévrites", de crises nerveuses dénommées "délirium trémens", de troubles mentaux nécessitant souvent l'internement. Et songez enfin aux enfants débiles, maladifs, inintelligents procréés par les alcooliques. Aussi, permettez à votre "toubib en K.G." de vous supplier de ne pas prendre l'habitude du petit verre matutinal "pour tuer le ver", des apéritifs variés "pour ouvrir l'appétit", des cocktails multicolores pour faire figure de snobs à la page. Toutes ces boissons ont trop de funestes répercussions sur la santé de l'individu, sur celle de sa descendance et par cela même sur la vie de la nation, pour qu'il puisse vous en permettre l'usage, en dehors évidemment des fêtes carillonnées et du jour béni de votre libération.

Dr KANY,  
Médecin des Troupes Coloniales

## LA "PETANQUE" AU STALAG.

Compliments, mon cher Directeur, pour ce début. Pourtant, un oubli: vous qui placez le bridge sous la rubrique des sports favorables à la santé, dédaignez-vous le championnat de "pétanque"? Craignez la rancune des Marseillais fervents du jeu de boules. Ils vous pardonneront d'ailleurs volontiers votre silence si vous leur révélez que, des trois vainqueurs, Rogues, Leroux et Bellanger, le plus méridional est... parisien.

D.



Que ce raccourci de quelques lignes, sur un sujet qui exigerait plusieurs volumes, puisse plaire aux milliers de mes camarades bretons disséminés dans les Kommandos, et que leur idéalisme et leur foi les aident à supporter courageusement l'éloignement de leur patrie armoricaine. Qu'il puisse intéresser tous les gâs de France et leur donner le désir de connaître la vieille terre des druides, assez belle pour être aimée de tous.

Breiz ma Bro: Bretagne mon pays.

Pen ar bed: tête du monde. Balcon de l'occident.

Fin de la terre!

Armor: pays de la mer. Argoat: pays des bois.

Que d'appellations pour cette presque île aux contours découpés qui semble "enfouée" comme un coin de pierre au cœur de l'Océan".

Ce pays est la petite patrie d'une race solide.

Bro goz ma zadou: vieux pays de mes pères. Peuples d'hommes forts aux yeux bleus, fidèles au souvenir et aux traditions jusqu'à la superstition.

Mystique et païen, religieux et profane, le breton est, avant tout, un idéaliste et un rêveur. Les pieds accrochés à son sol et la tête dans le ciel, il n'est pas d'homme sur la constance duquel on puisse s'appuyer plus solidement.

L'ajonc est le symbole du cœur breton: une fleur d'or difficile à cueillir et qui ne fane jamais. Et ce cœur celte, où mieux le sentir battre que dans un "pardon" de "pleu", c'est-à-dire de paroisse?

Traditionaliste, le breton garde jalousement ses coutumes, sa langue et se sent fier de porter son costume national bien que certains, attirés par la grande ville l'aient hélas! abandonné.

Je connais cependant des hommes de Plougatell qui travaillent à l'arsenal de Brest en cote bleue, et qui, le dimanche, revêtent avec joie leur "chupen" outremer et violet aux broderies vertes et rouges.

Quelle extraordinaire variété de coiffes blanches: admirez la Vannetaise, la gracieuse Fouesnantaise, la jolie bigoudène, la sévère ouessantine les cheveux sur le dos, la belle Plougastelle, la rude Roscovite et l'élégante Paimpolaise.

Bretagne "écrin d'art" a-t-on dit. Que de dolmens et de menhirs! Que de magnifiques églises et chapelles qui ont l'aspect de cathédrales, comme celles du Folgöet et du Créisker à St-Pol de Léon, dont la flèche, d'après Vauban, est une "merveille d'équilibre et d'audace."

Et quelle floraison de calvaires dont le grand siècle fut le XVI<sup>e</sup>: Tronoen, Guehenno, Pleyben, Plougastel, Guimiliau, Plougonven et tant d'autres. Il n'est pas jusqu'à la moindre croix de carrefour, sculptée dans le dur granit par un anonyme imagier de la pierre, qui ne soit d'une saisissante beauté.

"Où la Bretagne est douce, elle est très douce a écrit Michelet, où elle est forte, elle est sublime." - C'est une terre d'immenses ressources naturelles encore inexploitées, réputée par la douceur de son climat et par la grandeur de ses sites. Le touriste compréhensif qui séjourne en Bretagne, y retourne et découvre chaque fois un nouvel aspect de sa beauté profonde.

Dot de la Duchesse Anne à la couronne de France, la Bretagne qui fut un des plus beaux fleurons de celle-ci est restée une des plus belles provinces Françaises.



## LE MONDE ou L'ON S'AMUSE



De nombreuses et réconfortantes lettres des Kommandos qui témoignent de la vitalité de nos "provinces" et qui font plaisir. Le ton général c'est la bonne volonté et même la volonté tout court. C'est la matière première dans cette construction de la joie, de la gaieté: le reste n'est venu qu'après. Les résultats sont plus qu'encourageants.

Le "POU QUI CHANTE" de l'A 85/GW a donné récemment une représentation à laquelle furent conviés les Kommandos voisins et dont le critique dramatique René Caule fait l'éloge. Pour qui connaît sa sévérité, c'est un gage de réussite de cette réunion où tous les genres furent abordés. De la Comédie (Berthaud, Bourdin, Leleu, Nectoux), au cirque (Boucher et Renard), de l'Opéra (Humblot, Eglin, Lanusse, Thorignac, Joly), à la boîte de nuit avec le "Loufok's Jazz" et Leleu-le-Dur ce fut un kaleidoscope de tous les talents, Un beau succès pour la "cheville ouvrière" du groupement: Bravo Berthaud!

Albéric nous fait part de la naissance de la troupe des "Gais Lurons" organisée par Delot et Blondel. Ils donnèrent le 5 Octobre une très belle représentation, avec le concours de Méhay. "Messieurs les ronds de cuir" étaient à l'affiche et Courteline sut encore déridier une nombreuse assistance qui fit à Gréppire un beau succès. Le final des "Gars de la Marine" clôtura cette journée de la joie.

Ailleurs on travaille dur. L'HV 70 a mobilisé tous ses charpentiers, ses électriciens, ses acteurs. On fait une scène démontable qui pourra suivre la petite troupe qui jouera, on l'espère bien, dans les Kommandos voisins. Rien de ce qui se fait n'a un but égoïste: non seulement créer la gaieté mais distraire le plus de camarades possible.

Nous devons souligner le dévouement des toubibs des Kommandos qui ont voulu participer à cet enthousiasme et payer de leur personne. Franc, Lenclud, Lyathaud se sont particulièrement distingués. Ils sont régis-

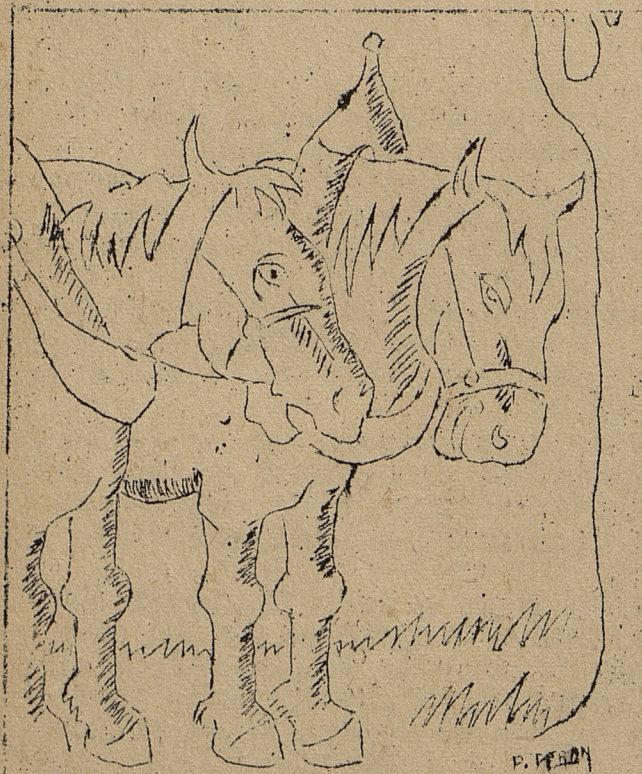
seurs, metteurs en scène, auteurs, tout ce que vous voudrez: ils manient le pinceau et la plume comme un bistouri. Leur enthousiasme vous pénètre comme une intra-musculaire... bien faite, naturellement.

A tous ceux qui ont la foi, qui n'ont pas voulu douter du succès, nous disons la reconnaissance de tous ceux qui ont été distraits, amusés.

Nous sommes certains que nos talentueux camarades musiciens de la Troupe théâtrale du Stalag ont donné par leur exemple une impulsion à vos travaux. C'est une influence bienfaisante que nous tenions à souligner en exprimant le vœu de les voir aller dans tous les Kommandos pour vous charmer au cours de leurs représentations de gala.

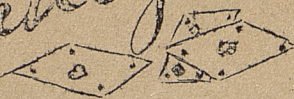
Votre Canard y ajoute ses félicitations et pour vous aider, a déjà demandé qu'on lui envoie, à votre intention, des pièces courtes, amusantes avec lesquelles les acteurs amateurs de bonne volonté pourront "éclairer" vos loisirs.

H. LORMEAU.



Quel boulot! Après le polonais, le français, le yougoslave... comprendre le russe!...

# Bridge



**BRIDGE-TOURNOI.**— Des camarades nous ont écrit pour nous demander la règle du bridge-tournoi. Nous consacrerons à les satisfaire 2 à 3 numéros de cette rubrique.

Chaque équipe comprend 4 joueurs. Imaginons une rencontre entre une équipe n°1 qui a pour joueurs A, B, C et D, et une équipe n°2 qui a pour joueurs A', B', C' et D'.— Les joueurs se partagent en 2 tables qui n'auront aucun moyen de se donner d'indication jusqu'à la fin du match. Chaque table dispose de 4 enveloppes dont la 1<sup>re</sup> porte l'inscription "Nord", la 2<sup>e</sup> "Est", la 3<sup>e</sup> "Sud" et la 4<sup>e</sup> "Ouest". A une table, 2 joueurs de l'équipe 1, mettons A et B, vont occuper la diagonale Nord-Sud, et jouer contre 2 joueurs de l'équipe 2, mettons A' et B', qui se placent Est-Ouest. Chaque joueur a devant lui l'enveloppe qui correspond à sa place (Nord pour Nord, etc.). A l'autre table, la diagonale Nord-Sud sera occupée par les 2 autres joueurs de l'équipe 2, c'est à dire C' et D', tandis que les 2 autres joueurs de l'équipe 1 (C et D) se placent en Est-Ouest.

**1<sup>er</sup> donne.**— Se décompose en 2 coups: **1<sup>er</sup> coup.** A chaque table, Sud distribue les cartes (c'est-à-dire un joueur de l'équipe 1 à la table 1 et un joueur de l'équipe 2 à la table 2). On joue le coup normalement aux 2 tables, mais, au lieu de mêler les cartes, chaque joueur conserve les siennes et les place dans l'enveloppe qui lui revient. On note à chaque table le résultat du coup.

**2<sup>e</sup> coup.** Un spectateur porte les jeux de la table 1 à la table 2 et vice-versa. Il donne à chaque joueur l'enveloppe qui correspond à son nom (Nord à Nord, Sud à Sud etc.). On joue le coup, en mélangeant les cartes cette fois, et on note le résultat.

**Remarque.**— Au 2<sup>e</sup> coup chaque équipe utilisait aux deux tables le jeu qui avait servi à l'équipe adverse au 1<sup>er</sup> coup. Donc la meilleure équipe sera celle qui tirera le meilleur parti du même jeu. (à suivre)

## PROBLEME N° 4.

<p>♠ 7,6 ♥ A,D,7 ♦ A,V,10,9 ♣ R,5,4,3</p>	N	<p>♠ A,D,V,10,9 ♥ 3,2 ♦ R,4,3,2 ♣ 7,6</p>
<p>♠ 8,2 ♥ V,10,9,8 ♦ 8,6,5 ♣ V,10,9,8</p>	O	<p style="text-align: center;">E</p>
	S	
		<p>♠ R,5,4,3 ♥ R,6,5,4 ♦ D,7 ♣ A,D,2</p>

Annonces: N: 1 carreau, E: 1 pique, S: 2 sans atout, O passe, N: 3 sans atout, E contre.— Ouest attaque 8 de pique; E prend de l'As et rejoue D de pique.— N.S. font 9 levées.

**SOLUTION DU PROBLEME N°3.** Une erreur d'énoncé a rendu enfantin ce problème qui était amusant. Normalement, il n'y avait qu'1 atout chez O et que 2 au mort. N met le 8 de pique sur le R de O.— S coupe de l'A et joue le 4 d'atout. N qui a 9 et 8 d'atout, prend du 9 et joue D de Coeur. E ne couvre pas; S défait le 6 de coeur. N joue l'A de P; S défait l'A de coeur puis la ce

joue Coeur jusqu'à ce qu'E mette son R. S coupe le R de coeur avec le R et joue le 5 d'atout que N prend du 8. N joue ses Coeurs où S défait des trèfles.

L. ARNAUD.

**SOLUTION DU REBUS** paru dans le numéro 3.— La phrase à trouver était: "Demi-tour à droite, demi-tour à gauche! Portez-arme!(porte et armes). En avant marche. Pan, patapan, patapan, patapan, Pom..Pom..Pom..(air à votre choix).

Notre camarade A. Delmas nous écrit: " J'avoue avoir été fortement impressionné par les performances réalisées par nos camarades du Kommando 317 GV données par le dernier numéro, et tout spécialement par le jet du disque de 3m.40. Peut-être s'agissait il d'une épreuve spéciale le disque étant constitué par une plaque d'égoût ou une roue de locomotive. Dans le cas contraire tous les sportifs auront rectifié d'eux-mêmes en rétablissant le jet à 340m. ce qui constitue une performance honorable.

Mes chers camarades,

Comme je vous l'ai succinctement annoncé dans le dernier numéro du Journal, le Stalag a reçu, le 9 Octobre, la visite de Mr DESOMBRE, Délégué de la Mission Scapini. Ce dernier vint d'abord au Camp 1 et partit ensuite au Camp 2 où l'orchestre du Stalag lui fit entendre ses meilleurs morceaux. Puis Mr Desombre se rendit à l'Infirmierie où, accueilli par les médecins français, il visita nos camarades malades et s'entretint longuement avec eux.

Quelle joie pour nous, mes chers camarades, qui derrière nos fils de fer barbelés, nous croyons souvent abandonnés, que celle de voir parmi nous un représentant de notre patrie. Il nous apporte un peu de notre France. Nous buvons littéralement ses paroles et nous le croyons parce que lui aussi a connu la captivité. Pendant 13 mois il a souffert lui aussi et mieux que tout autre, il connaît nos peines, nos préoccupations, nos désirs.

Aussi c'est avec impatience qu'après la visite à l'Infirmierie, nous nous réunîmes, pour l'écouter parler de la libération, ce problème dont la solution nous tient tant à coeur. Lorsqu'on a le cafard, mes chers amis (et je ne vous le souhaite pas), l'amertume nous saisit. Tout nous paraît vide et irréalisable. Eh bien, c'est un peu sous ce jour là que se posa l'année dernière pour Mr Scapini et ses délégués le problème des prisonniers. Mr Desombre nous le fit bien comprendre, nous exposa les premiers contacts de la Délégation de Berlin avec les Autorités Allemandes et nous montra combien il est dur pour Mr Scapini de ne pas pouvoir faire pour nous tout ce qu'il désirerait. Certaines catégories de prisonniers ont bien été libérées soit du fait de leur situation de famille, soit à cause du caractère indispensable de leur profession. Mais leur nombre est assez limité et Mr Desombre insista sur le fait que le problème de la libération est lié aux besoins économiques allemands et à la situation politique française.

A l'heure actuelle, aucune libération n'est envisagée, mais néanmoins les conversations continuent entre la Délégation de Berlin et l'O.K.W.

Mes chers camarades, notre situation n'est pas aussi brillante que nous le voudrions, mais ne perdons pas courage et ainsi que je l'ai déclaré à Monsieur Desombre en votre nom à tous, gardons confiance en notre chef et nos représentants pour la poursuite des négociations plus favorables à notre sort.

René BELLE,

Mle 5156, Homme de confiance des  
prisonniers de guerre français.

René BELLE EST CONFIRME  
HOMME DE CONFIANCE GENERAL DU CAMP.

---0---

Lors de la visite du Délégué de Monsieur l'Ambassadeur Scapini, se tint au Stalag une réunion d'information dont notre camarade René BELLE rend compte d'autre part. Assistaient à cette réunion les chefs et sous-chefs de baraquements, les responsables français des services du Camp et une délégation des sous-officiers; chacun put en toute liberté poser des questions au Délégué.

A l'unanimité moins une voix, l'assemblée assura de sa confiance René BELLE. Après ce vote à mains levées, Monsieur Desombre remit à Belle l'insigne du Maréchal PETAIN, distinction des Hommes de Confiance généraux des Camps.

Les Hommes de confiance doivent conserver la collection de "L'EQUIPE" afin de pouvoir se reporter, en cas de besoin, aux articles de l'Homme de Confiance Général et aux informations officielles.

AUGMENTATION DU TABAC.

Le prix du paquet de cigarettes est passé de ORm42 à ORm60.

En tenir compte pour les commandes.



L'HOMME DE CONFIANCE COMMUNIQUE...



- 1)- Seuls les anciens combattants au titre campagne contre l'Allemagne peuvent être libérés.
- 2)- Le rapatriement des cheminots est arrêté depuis près de 3 mois et il n'est possible d'adresser présentement de nouvelles demandes. Toutefois des entretiens sont en cours entre la S.N.C.F. et la Reichbahn.
- 3)- Pupilles de la Nation. Le nombre important de cette catégorie de prisonniers (150.000) n'a pas permis jusqu'à présent aux Autorités Allemandes d'acquiescer favorablement les demandes de Mr Scapini.
- 4)- En ce qui concerne les gendarmes, gardes mobiles et douaniers, aucun nouvel accord n'est à ce jour intervenu.
- 5)- Les prisonniers civils de 1914-18 sont l'objet d'une demande de libération. Dès qu'une décision interviendra, la Délégation de Berlin ne manquera pas d'en informer les prisonniers.
- 6)- Sanitaires (à l'exception des brancardiers): Il a été décidé de demander aux sanitaires permanents qui ne sont pas encore reconnus d'apporter la preuve de leur qualité au moyen d'un certificat unique établi par la Direction du Service de Santé de la Région de Paris. En conséquence les sanitaires, qui ne l'ont pas encore fait, devront fournir à l'Homme de Confiance les renseignements suivants: a) Nom, prénoms, date de naissance. b) numéro matricule, kommando. c) Formation ou organe militaire auquel il appartenait au moment de la capture. d) Section d'infirmiers d'active ou de réserve. Si possible, en original ou en copie conforme, certificat de présence au Corps, certificat de bonne conduite, ou diplôme de caducée.

ENVOIS D'ARGENT EN FRANCE.

Pour toute demande d'envoi d'argent, établir dans chaque Kommando, pour chaque catégorie (voir plus loin) et chaque nationalité (française ou belge), une liste unique en indiquant: matricule, nom et prénoms, adresse exacte et complète du destinataire, montant (en Francs ou Marks suivant le cas mais non la correspondance de l'un à l'autre). Ecrire tous les noms propres en lettres majuscules d'imprimerie, vérifier soi-même l'exactitude de l'adresse.

ARGENT FRANÇAIS.- a) Déposé au Camp (à l'arrivée ou depuis): Envoi facultatif, jusqu'au 31 janvier 1942 seulement.- Etablir pour cette catégorie 2 listes: 1) pour les montants de 100 frs et moins; 2) pour les montants supérieurs à 100 frs.

b) porté sur soi.- Ceux qui sont encore porteurs d'argent courant (français ou étranger) peuvent le déposer au Camp et même envoyer l'argent français en France. Cette faculté risque d'être de courte durée; dans la suite les détenteurs de ces valeurs s'exposeront à se les voir confisquer purement et simplement.

ARGENT DE CAMP.- a) en dépôt au Camp (salaires en retard, mandats recus et non encore payés, argent envoyé en dépôt...) peut être envoyé à volonté, en tout ou partie, soit en France, soit au possesseur.

b) porté sur soi. (mandats à envoyer).- Ne pas oublier 4 exemplaires sur modèle unique; une nationalité par liste; plus de papiers individuels. S'il n'y a qu'un envoi ou 2 pour le même Kommando, il suffit d'une liste en un seul exemplaire.

I N F O R M A T I O N S

NOUVEAU REGIME DES ABONNEMENTS AUX JOURNAUX.- Dorénavant aucun abonnement ne pourra être souscrit ni par les familles, ni par la Croix Rouge Internationale. Par contre, les prisonniers pourront s'abonner à tous les grands journaux français de la zone occupée et à tous les journaux belges.

A cet effet les prisonniers devront:

Remettre à l'Homme de Confiance du Kommando un bulletin indiquant le titre du journal choisi, la durée de l'abonnement, et lui en verser le montant en marks de Camp.

L'Homme de Confiance du Kommando envoie au Stalag XVII A la liste et le montant total des abonnements avant le 15 de chaque mois.

L'HOMME DE CONFIANCE BELGE  
COMMUNIQUE:

Depuis la parution du dernier numéro de "L'EQUIPE", les délégués de la Croix-Rouge de Genève et ceux de la puissance protectrice des belges nous ont rendu visite au Camp et sont allés se rendre compte de l'état de plusieurs Kommandos. Nous avons pu juger du sérieux avec lequel ils s'occupent de nous et s'intéressent à notre sort.

En suite à notre article sur la solde et les indemnités, voici quelques notes complémentaires sur une question qui vous intéresse particulièrement ainsi que vos familles.

Les impôts. - Un projet d'exonération d'impôts dus par les prisonniers pour les années 1939-40 et 41 n'a pas encore abouti et est toujours à l'étude. Le statut actuel est le suivant: La loi suspend le délai de paiement des impôts en faveur des mobilisés; mais les impôts sont toujours dus: le terme recommencera donc à courir à partir de la date à laquelle le prisonnier aura rejoint son foyer; toutefois, aucun intérêt de retard ne sera dû pour la période s'étendant du jour du rappel jusqu'à et y compris le jour du renvoi du militaire dans ses foyers.

Cette mesure ne vaut que pour le prisonnier et son épouse; car si des membres de la famille (autres que l'épouse) ont des revenus qui ne sont en rien affectés par la captivité de l'intéressé, ils n'ont pas à invoquer le privilège de cette loi d'exception.

L'importante question des loyers sera traitée dans un prochain numéro.

Informations

-Lorsque vous écrivez pour renseignements ou réclamations quelconques, n'oubliez pas d'indiquer votre Numéro Matricule.

-Je rappelle que pour les demandes de libération, nous ne pouvons rien faire ici. Toutes les démarches doivent être faites en Belgique.

L'Homme de Confiance Belge:  
LECLERCQ Jules,  
Mle 51.558.

DERNIERE HEURE.

Le 1<sup>o</sup> Novembre.

EN L'HONNEUR DE NOS MORTS.

A l'occasion de la Toussaint, tous les camarades du Camp se sont réunis en l'honneur de nos morts. Simples et dignes à la fois, ils ont évoqué avec émotion le souvenir des disparus. Ils ont entendu tout d'abord BELLE leur lire un message de l'Ambassadeur SCAPINI. Sobre et peu soucieux de donner de faux espoirs, ce message nous assurait par contre du dévouement avec lequel la mission qui nous défend a rempli et entend remplir sa difficile tâche. Puis après une touchante allocution de Mr l'Aumônier, chacun s'est recueilli en souvenir des morts. Nos pensées se sont tournées vers nos infortunés camarades qui, tombés sur le champ de bataille ou morts en captivité, sont avec leurs familles les vrais vaincus de la guerre. Sacrifiés en pleine jeunesse, ils ont droit à l'estime du monde et à la reconnaissance des Français. Ils ont notre sincère et durable affection. Que Dieu ait leur âme!

Lucien ARNAUD.

INFORMATION.

Les prisonniers qui quittent un Kommando quelle que soit la destination (autre K<sup>o</sup>, Camp...) doivent recevoir avant leur départ, la totalité des lettres, cartes ou étiquettes leur restant dues pour le mois en cours. Ils s'adresseront pour cela à leur Homme de Confiance qui fera le nécessaire auprès du gradé allemand, Chef du Kommando.

BIBLIOTHEQUE CIRCULANTE.

Les équipes de travail qui n'ont pas encore reçu de livres, ne sont pas oubliées, mais les demandes sont si nombreuses qu'il est difficile de satisfaire tout le monde. Le nombre d'ouvrages à notre disposition est d'ailleurs limité.

Que les camarades qui, jusqu'ici n'ont pas eu de livres de la Bibliothèque circulante veulent bien nous en excuser, nous tenons compte de leurs demandes.

Lorsque qu'après lecture vous retournez les livres, ajoutez un inventaire en mentionnant le n<sup>o</sup> du lot. Dans l'intérêt de tous prenez soin des livres.

Asp<sup>t</sup> Raymond BERARD.  
Bibliothécaire Général.

